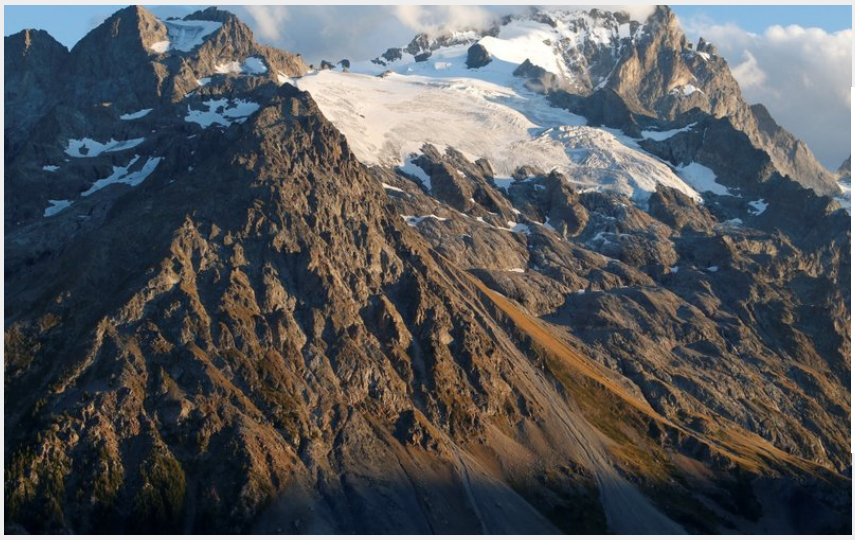
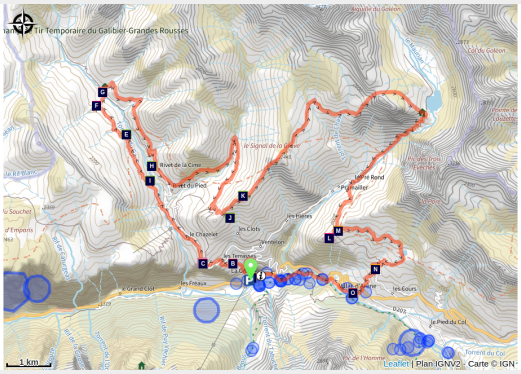
Tour du Signal de La Grave, du Pic du Mas de la Grave au Goléon

Briançonnais



Vue de la Meije depuis le col de l'Aiguillon (Cyril Coursier - Parc national des Ecrins)



Trois jours d'itinérance entre alpages, hameaux et lacs. Elle constitue la variante côté Hautes-Alpes du Tour des Aiguilles d'Arves.

Une itinérance courte, idéale pour découvrir les hameaux autour du village de la Grave. Divers points du vue sur les sommets alentour font aussi la richesse de cet itinéraire entre les alpages du vallon de la Buffe, de la combe de Martignare et autour du lac du Goléon.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 jours

Longueur : 36.4 km

Dénivelé positif : 1897 m

Difficulté : Moyen

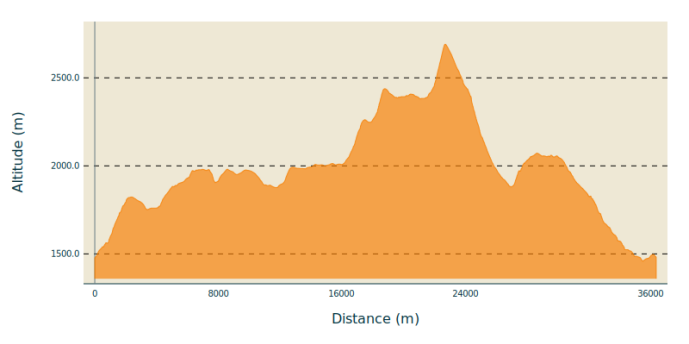
Type : Séjour itinérant

Thèmes : Histoire et architecture, Pastoralisme, Refuge

Itinéraire

Départ : La Grave
Arrivée : La Grave
Balisage : GR PR
Communes : 1. La Grave
2. Villar-d'Arêne

Profil altimétrique



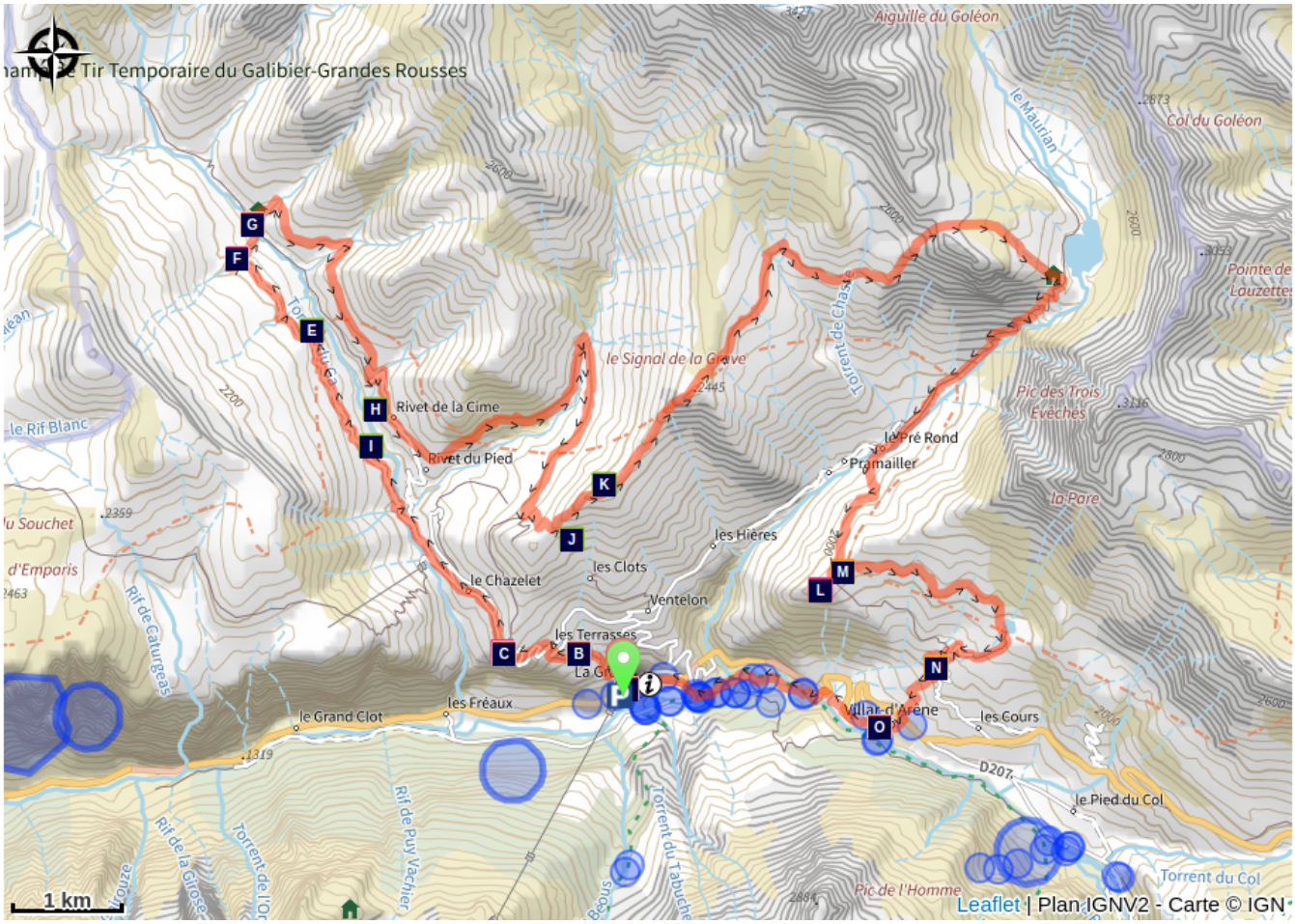
Altitude min 1459 m Altitude max 2691 m

Cette itinérance débute doucement avec une première étape sans difficulté, dans le vallon de la Buffe. Elle permet de découvrir notamment le hameau du Chazelet et son oratoire qui offre une vue imprenable sur les Alpes et le massif de la Meije.
Après une nuit au refuge du Pic du Mas de la Grave, le parcours reprend en direction du refuge du Goléon. L'itinéraire traverse la combe de Martignare puis mène au Signal de la Grave, culminant à 2445m. L'arrivée au lac et au refuge du Goléon est la récompense finale de cette longue étape.
La dernière journée débute dans les alpages pour rejoindre le lac du Pontet. L'itinéraire traverse ensuite le village de Villar d'Arêne et rejoint les rives de la Romanche qu'il faudra suivre jusqu'à La Grave, point final de cette itinérance.

Étapes :

1. De la Grave au refuge du Pic du Mas de la Grave par le Chazelet
   8.1 km / 625 m D+ / 3 h 30
2. Du refuge du Pic du Mas de la Grave au refuge du Goléon
   15.8 km / 1004 m D+ / 7 h
3. Du refuge du Goléon à la Grave
   12.8 km / 264 m D+ / 5 h 30

Sur votre route...



- L’église Notre-Dame de l’Assomption (A)
- L'oratoire Sainte-Anne du Chazelet (C)
- Petit Apollon (E)
- Refuge du Pic du Mas de La Grave (G)
- Lézard vivipare (I)
- De la légende aux pratiques... (K)
- Prairies de fauche (M)
- Eglise Saint-Martin, Villar d'Arène (O)
- Les terrasses de La Grave (B)
- Perchoir du Chazelet (D)
- Exploitation et usages du tuf (F)
- Caille des blés (H)
- Ophrys bourdon (J)
- La Meije (L)
- Le bouleau blanc (N)

Toutes les informations pratiques

Comment venir ?

Transports

Réseau de bus régional Sud : ligne 55 entre Grenoble et Briançon avec arrêt à La Grave.

Accès routier

De Bourg-d'Oisans, suivre la D1091 jusqu'à La Grave.
Depuis Briançon, suivre la D1091 jusqu'à La Grave.

Parking conseillé

Parking du téléphérique, La Grave

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de La Grave
RD1091, 05320 La Grave

lagrave@hautesvallees.com
Tel : (+33) 04 76 79 90 05
https://www.hautesvallees.com/la-grave/

Maison du Parc du Briançonnais
Place Médecin-Général Blanchard, 05100 Briançon

brianconnais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 21 08 49
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Parc national des Ecrins

https://www.ecrins-parcnational.fr

Sur votre route...

L’église Notre-Dame de l’Assomption (A)

Classée monument historique, l'église Notre Dame de l'Assomption domine La Grave. De style roman lombard, ce remarquable édifice a été daté du XIe siècle. Cela fait de cette construction la plus ancienne des lieux. Tout autour de l'église se trouve un cimetière avec des tombes, surmontées de croix en bois et décorées d'un coeur de laiton, qui font face aux géants de glace.

Attribution : Jenny Selberg - OT Hautes Vallées

Les terrasses de La Grave (B)

Sur l'adret de La Grave, terrasses agricoles et villages sont indissociables. C'est un patrimoine paysager de niveau européen qui rassemble de nombreux éléments architecturaux, archéologiques et naturels. Cet agro-système de haute-montagne est largement façonné par l'activité agricole passée et actuelle. Les terrains pentus nécessitaient à une époque le recours à des terrasses pour pouvoir cultiver. Ces anciennes terrasses de culture, aujourd'hui constituées de prairies naturelles, sont fauchées ou pâturées. Très sensibles à ce nouvel usage pastoral, elles connaissent peu à peu des problèmes d'érosion.

Attribution : Eric Vannard - PNE

L'oratoire Sainte-Anne du Chazelet (C)

Bien que situé sur un bord de route banalisant, l'oratoire du Chazelet est connu pour offrir l'un des plus beaux panoramas des Alpes et le massif de la Meije. Construit en pierres sèches, l'ouvrage se situe à 1 834 m et surplombe la vallée pour admirer le massif des Ecrins et la Meije. Il fut l'objet de nombreux croquis, clichés et peintures, dont la célèbre toile "La Meije" du peintre japonais Fujita.
Récemment une nouvelle table d’orientation a été construite quelques mètres au-dessus de l’oratoire. Composée de deux parties, elle révèle le versant nord de La Meije et le versant sud en direction du Chazelet et de la Savoie.

Attribution : PNE

Perchoir du Chazelet (D)

Pour tester votre appréhension du vide, rien de tel que ce nouveau jeu, grandeur nature, face à la Meije; un promontoire d'acier suspendu dans le vide. Si le premier pas parait difficile, ce sont bien les suivants qui demandent le plus de courage pour atteindre le bout de la passerelle ou plutôt du vide!
Sous vos pieds, tout en bas le village des Fréaux blotti contre la Romanche et au-dessus, les géants de glace. Ne manque que l'élément air, quelques rafales de vent souvent présentes, et les sensations sont garanties.!

Petit Apollon (E)

Très présent dans ce vallon, le Petit apollon est un papillon rare et protégé. Il est doté d'antennes finement rayées de noir et de blanc. Une minuscule ocelle rouge orne le bord de chacune de ses ailes antérieures. D'une envergure de 60 à 80 mm, il est le seigneur et maître des parterres jaunes orangé de saxifrages faux aizoon où il protège ses oeufs et nourrit ses chenilles.

Attribution : Christophe Albert - PNE

Exploitation et usages du tuf (F)

Les dépôts de tuf peuvent être parfois très épais et exploités sous forme de carrières. On les trouve dans des petits cours d'eau comme en rive droite du Gâ, au niveau des Combettes. Cela donne un aspect caractéristique à ces petits torrents, qu'on appelle alors sources pétrifiantes ou tufières. Cette pierre devient très solide après sa découpe en carrière : une fois sec, le tuf constitue un matériau de construction léger, isolant et facile à tailler que l'on trouve dans le canton intégré aux constructions traditionnelles (cheminées, encadrements de fenêtres, pierres d'angle) et comme principal matériau de construction des églises, comme celle des Terrasses.

Attribution : Pierre Masclaux

Refuge du Pic du Mas de La Grave (G)

Ce refuge situé en bordure du torrent le Gâ et au pied du pic éponyme est une ancienne « montagne » (maison d'alpage) reconvertie en refuge depuis 2017. Le refuge, exemplaire en matière d'énergie renouvelable, vous accueille pour dormir mais aussi pour des simples repas de midi.

Attribution : Refuge du Pic du Mas de La Grave

Caille des blés (H)

Bien présente en plaine dans les cultures céréalières, la caille des blés occupe aussi les prairies montagnardes jusqu'à plus de 2000 m d'altitude. Dans ces hautes herbes, elle picore des insectes puis des graines lorsqu'elles sont à maturité. Très discrète, la caille niche au sol dans une petite cuvette, où elle peut réaliser jusqu'à deux pontes de remplacement en cas de destruction. Son chant, qu'on peut entendre nuit et jour, trahit souvent sa présence : "paye tes dettes" chante le mâle pour repousser ses concurrents.

Lézard vivipare (I)

Habitant des milieux frais et humides (landes et pelouses subalpines et alpines, tourbières, bords de ruisseaux), le lézard vivipare est présent dans le nord du Parc national des Ecrins. Il est nommé ainsi car, dans certaines populations, les femelles gardent les oeufs dans leur ventre jusqu'à éclosion. Totalement protégé en France et classé vulnérable au niveau régional, il est il est sensible aux aménagements conduisant à la destruction des zones humides.

Attribution : Damien Combrisson - PNE

Ophrys bourdon (J)

De la grande famille des Orchidacées, l’Ophrys bourdon est l’un des champions du déguisement et de la tromperie ! Avec son labelle (le pétale le plus grand, situé au bas de la fleur) semblable à un insecte, il trompe les bourdons, en allant jusqu’à dégager un parfum qui ressemble à celui de la femelle. Les insectes croient reconnaître leur moitié et se dépêchent d’aller lutiner un petit coup, croyant ainsi assurer leur propre descendance ! Mais ce faisant, ils permettent celle de la plante en emportant sur leur tête les pollinies, amas de grains de pollen qui, avec le même manège sur une autre plante, assurent la fertilisation !

Attribution : Mireille Coulon - PNE

De la légende aux pratiques... (K)

Aussi nommées « étoiles des Glaciers », les Edelweiss seraient nées de l’étoile qui guida les rois mages. En effet, cet astre, voyant qu’il avait rempli sa mission, décida de se poser sur les cimes en une multitude de petites étoiles ! Plus prosaïquement, l’Edelweiss est un antioxydant, un anti-inflammatoire, un anti-diarrhéique et, mélangée avec du miel, elle aide à lutter contre les affections respiratoires.

Attribution : Bernard Nicollet - PNE

La Meije (L)

Sommet emblématique du massif des Ecrins, la Meije, 3983 m, domine la vallée. Son nom vient de Meidjo, c’est le pic de la mi-journée. La Meije est une curiosité géologique où des roches vieilles de 320 millions d’années, vestiges de la chaine hercynienne, se trouvent au-dessus de roches sédimentaires formées environ 200 millions d’années plus tard. Cette inversion est dû à un chevauchement qui a eu lieu pendant la formation des Alpes.

Attribution : J. Selberg

Prairies de fauche (M)

Les pentes de l’Aiguillon sont toujours fauchées par les agriculteurs de Villar d’Arène. La fauche permet d’entretenir les prairies et garder un paysage ouvert et accessible. Sans fauche et pâturage, les arbustes et arbres reprendraient leurs droits. La fauche raisonnée favorise également la diversité de fleurs présentes dans les prairies.

Attribution : J. Selberg

Le bouleau blanc (N)

Dans la descente vers Villar d’Arène vous passerez plusieurs petits bosquets de bouleaux blancs. Au pays de la Meije, les bouleaux accompagnent traditionnellement les mariages en symbole de fertilité et de prospérité. Deux jeunes troncs sont placés devant les maisons de la mariée et du mari et deux devant la mairie ou l’église. C’est un arbre aux nombreux usages. Les gens récoltent entre autres la sève pour faire des cures dépuratives au printemps.

Attribution : J. Selberg

Eglise Saint-Martin, Villar d'Arène (O)

Sur la place du village de Villar-d'Arêne s'élève l'église Saint-Martin de Tours, construite entre 1866 et 1870 en tuf calcaire (ou travertin) du col du Lautaret. Ses baies géminées sont caractéristiques de l’art néogothique.

Attribution : J. Selberg